

210000184 184 82

NOTE PRELIMINAIRE CONCERNANT L' APPARITION  
D'UNE NOUVELLE AFFECTION AVIAIRE AU SENEGAL :  
LA MALADIE DE GUMBORO

---

Par D r F . SAGNA \*

RESUME

Affection naguère inconnue au Sénégal, la Maladie de GUMBORO vient d'y être identifiée pour la première fois.

En effet, son diagnostic nécropsique a pu être établi de manière certaine, sur des poussins et de jeunes poulets, à partir de cadavres frais, et de sujets malades qui ont dû être sacrifiés.

Ces volailles appartenant :

- Soit à la race américaine Rhode Island Red, et provenaient toutes des incubations faites à Mbao, au Centre national d'Aviculture (CNA) ;
- Soit à la race Leghorn blanche, et faisaient partie des lots destinés aux expériences du service de Virologie du Laboratoire national de **l'Elevage** et de Recherches vétérinaires, lesquels avaient séjourné dans le bâtiment des animaux inoculés, simultanément avec les sujets de **Mbao**, et dans les mêmes locaux que ces derniers.

---

\* Chef du Laboratoire de Pathologie aviaire au Laboratoire National de l'Elevage et de Médecine Vétérinaire, B.P. 2057, DAKAR, Sénégal

.../...

**I - LA PREMIERE SERIE DE CAS : SUJETS PROVENANT DES COUVOIRS DE Mbao**

**1°) Service de l'Élevage de Saint-Louis : Ferme de Mbakhana**

Le 19 février 1975, il a été porté à notre Laboratoire, par les soins de l'Inspection régionale de l'Élevage et des Industries animales de Saint-Louis : 5 poussins agonisants et 5 cadavres de poussins provenant de la ferme expérimentale de Mbakhana, dans la Région du Fleuve.

Ces 10 élèves faisaient partie d'un lot de 750 sujets expédiés à Saint-Louis par les soins du C.N.A. de Mbao, et étaient issus de l'éclosion qui s'était produite dans ce Centre le 30 janvier 1975.

Il nous a été précisé que les signes cliniques majeurs observés étaient : la prostration et la paralysie.

L'autopsie de l'ensemble de ces 10 poussins a permis de déceler les lésions suivantes :

- présence de liquide d'ascite dans l'abdomen;
- pétéchies sur les papilles de la muqueuse du proventricule pouvant faire penser à de la Pseudo-Peste aviaire ;
- hémorragies en nappes siégeant sur les muscles de la poitrine, des cuisses et des jambes, comme dans le syndrome hémorragique lié à l'avitaminose K ou bien à des intoxications d'origine alimentaire ou chimique.

**2°) Élevage A.B.D., de Rufisque:**

- Le 21 février 1975, c'est au tour de l'aviculteur sénégalais : A.B.D., de Rufisque, de nous présenter, pour consultation, 3 poussins agonisants faisant partie d'un lot de 200 poussins provenant également du C.N.A. de Mbao, issus eux aussi de l'incubation du 30 janvier 1975 mentionnée plus haut.

L'autopsie a montré, sur un seul de ces 3 sujets :

- des suffusions sanguines sur le coeur ;
- et surtout une très nette hypertrophie de la bourse de Fabricius, organe lymphoïde jouant le même rôle physiologique que le thymus, et qui subit, dans les conditions normales, la même involution que ce dernier, pour disparaître chez les adultes.

3") Elevage A.D. , de Dakar :

- Le 24 **février** 1975, un second aviculteur sénégalais : A.D., demeurant à Dakar, est venu nous présenter 11 poussins malades, pour examen.

A l'instar de ceux de Saint-Louis et de Rufisque, ils étaient de race Rhode Island Red et provenaient du C.N.A. de **Mbao**, mais faisaient partie d'un lot de 150 sujets qui lui avaient été livrés par ce Centre, à l'issue de l'éclosion du 6 février 1975.

Parmi eux, 7 ont été immédiatement sacrifiés, puis autopsiés, les autres étant mis en observation. Sur 3 cadavres, les lésions observées ont été les suivantes :

- hémorragies en nappes sur les muscles des cuisses ;
- larges suffusions sanguines à l'union du proventricule et du gésier ;
- hypertrophie de la bourse de Fabricius.

4") Poussins ramassés par le C.N.A. de **Mbao**

A la suite des 3 observations précédentes, faites à 48 heures d'intervalle, et toutes relatives à des poussins :

- 1 -- de même race (la Rhode Island Red, en l'occurrence) ;
- 2 - issus des mêmes couvirs (C.N.A. de **Mbao**) ;
- 3 - ayant sensiblement le même âge (**à** 1 semaine près) ;
- 4 - présentant les **mêmes** lésions **inflammatoires** de type aigu (muscles et jonction proventricule-gésier) ;
- 5 " et surtout extériorisant avec une constance remarquable la même lésion hypertrophiante de la bourse de Fabricius ;

et qui, de surcroît, n'avaient très certainement pas reçu les mêmes types **d'ali-**ments aussi bien à Saint-Louis, à Rufisque qu'à Dakar, nous avons prévenu la Direction du C.N.A. de **Mbao** de l'existence de tous ces incidents et accidents, en lui demandant de procéder **au** ramassage de **tous** les poussins (malades, agonisants **et** cadavres frais) provenant des éclosions des 31 janvier 1975, 6 février 1975 et 13 février 1975, qui se trouveraient encore chez des aviculteurs privés ou dans les centres régionaux avicoles dépendant de la Direction du Service de **l'Elevage**, afin de nous les expédier, pour des examens systématiques.

.../...

Ta coopération attendue du CNR de **Mbao** s'est montrée exemplaire et efficace puisque, le samedi 1er mars 1975, 30 poussins malades nous étaient livrés par ses soins.

Les autopsies qui ont été faites sur l'ensemble de ces sujets nous ont permis, pour 4 d'entre eux, d'observer la lésion caractéristique et constante de la **Maladie** de Gumboro que constitue l'hypertrophie de la Bourse de Fabricius, invariablement associée aux lésions inflammatoires aiguës siégeant sur les muscles et à la jonction du gésier et du proventricule, ainsi qu'à l'hypertrophie des reins.

## II - LA DEUXIEME SERIE DE CAS : SUJETS PROVENANT DE LA VIROLOGIE

Les sujets **examinés**, provenant du service de Virologie de notre **Laboratoire**, concernent 23 poulets d'expérience, ayant cohabité avec les poussins de **Mbao**.

Les cadavres de ces 23 poulets nous ont été livrés par petits lots, selon le calendrier ci-après :

.. le 28 mars 1975 .....	. cadavres de poussins ;
• le 29 mars 1975 .....	5 cadavres de poussins ;
• le 3 avril 1975 .....	4 cadavres de poussins ;
• le 12 avril 1975 .....	2 cadavres de poussins ;
• le 16 avril 1975 .....	3 cadavres de poulettes ;
• le 23 avril 1975 .....	2 cadavres de poussins ;
• le 30 avril 1975 .....	4 cadavres de poulettes.

Parmi eux, seuls 3 sujets, faisant partie des livraisons du 29 mars 1975, du 16 avril 1975 et du 30 avril 1975 (soit 1 sujet par livraison) ont présenté, pour chacun d'eux, l'ensemble des lésions pathognomoniques de la Maladie de Gumboro que constituent :

- la constante hypertrophie de la bourse de Fabricius et celle des reins ;
- les phénomènes **inflammatoires** aiguës aboutissant aux hémorragies dans les muscles et dans le **proventricule** ou ~~de~~ la partie unissant cet organe au gésier ; tan= dis que tous les autres ont présenté, de façon incomplète, les mêmes **lésions** diversement associées, avec, dans tous les cas et sans aucune exception, l'hypertrophie de leurs bourses de Fabricius.

III - LA TROISIEME SERIE DE CAS : ELEVAGE Y.S., de HANN

Le 8 avril 1975, Monsieur Y.S. nous apporte 2 cadavres de poulettes, ayant fait partie d'un lot de 300 sujets âgés de 2 mois et demi.

Après autopsie, nous avons observé :

- des hémorragies sur les muscles des cuisses et des jambes;
- l'hypertrophie de la bourse de Fabricius et celle des reins, l'ensemble de ces lésions concernent les 2 sujets.

IV - LA QUATRIEME SERIE DE CAS : ELEVAGE Mme C., DE MECKHE

Le 26 avril 1975, Mme C. nous a fait parvenir 15 cadavres de poulets qui avaient fait partie d'une bande de 500 **sujets**, âgés d'environ 3 à 4 semaines.

Les résultats de l'autopsie ont été les suivants et concernent 2 cadavres seulement :

- hémorragies sur les muscles de la poitrine, des cuisses et des jambes ;
- hypertrophie de la bourse de Fabricius.

Toutes ces observations nous ont permis de montrer sur quelles **considérations** nécropsiques ont été basées nos diagnostics de maladie de Gumboro.

Il va sans dire **que**, toutes les fois que cette maladie sera suspectée au sein d'un élevage avicole, et cela uniquement à partir des renseignements fournis par l'autopsie, on devra systématiquement procéder au diagnostic différentiel d'avec surtout :

- la pseudo-Peste aviaire ;
- les avitaminoses K et les autres syndromes hémorragiques ;
- les coccidioses intestinales.

Si le pronostic médical de la Maladie de Gumboro n'est pas grave chez les poulets âgés de plus de 6 à 8 semaines, il demeure toujours grave pour les poussins chez lesquels cette **affection** sévit sous une forme très meurtrière, et constitue de ce fait une entrave sérieuse à l'élevage industriel, par suite de la destruction possible de bandes presque entières.

.../...

Par contre , son pronostic économique reste dans tous les cas très grave pour ne pas dire catastrophique. En effet, s'agissant de la maladie qui atteint les jeunes sujets, principalement les poussins et poulets de chair de moins de 2 semaines d'âge, elle entrave fortement la croissance de ces derniers, faisant de ces élèves des non-valeurs sur le plan économique, tout en occasionnant des pertes **sévères** par mortalité au sein des élevages à forte concentration de volailles, du type industriel.

Cette affection originaire des Etats-Unis d'Amérique où les premiers cas décrits l'ont été par COSGROVE en 1962, précisément dans la ville de **GUMBORO**, de **l'Etat** de **DELEWARE**, où cette maladie était pourtant connue des professionnels de l'aviculture depuis 1957, s'est répandue à travers le monde entier.

Ce caractère universel de la Maladie de Gumboro, qui s'explique par les mouvements commerciaux, est dû à la nécessité pour certains pays d'augmenter leur production de protéines "nobles", c'est-à-dire animales, par le biais de **l'introduction** de **rares** étrangères de volailles à haut rendement (poulets de chair et pondeuses).

**Comme** il n'est pas question de revenir sur cette politique, tout au moins en cette période cruciale de déficit mondial important et **croissant** en protéines animales (déficit qui vient d'être **aggravé**, pour les pays **sahéliens**, par 8 à 10 années ininterrompues de sécheresse), la seule manière efficace pour **lutter** contre ce fléau (mises à part les méthodes classiques de prophylaxie sanitaire, et surtout celle plus draconienne du "**Stamping out**" que l'on pourrait pratiquer en fonction de l'étendue des dégâts constatés), demeure pour le moment la prophylaxie médicale, basée sur la vaccination. En effet, si tous les traitements connus utilisant les antibiotiques et les sulfamides sont demeurés à ce jour inefficaces, il existerait par contre aux **Etats-Unis** d'Amérique, un vaccin vivant qui permettrait d'immuniser contre cette maladie, avec toute la **sécurité** voulue. Nous proposons que ce vaccin américain soit **importé** au Sénégal, dans un premier temps **exclusivement** par le Laboratoire national de **l'Elevage** et de Recherches vétérinaires de **Niamey**. De cette manière, on pourra :

• d'abord tester en Laboratoire son innocuité et son efficacité, ce qui permettra d'éviter que l'emploi anarchique d'un tel vaccin (vivant encore une fois !)  
n'aboutisse à la dissémination de la **Maladie** de Gumboro à travers tout le pays ;

.../...

- ensuite opérer, sous le strict contrôle du Laboratoire de Hann, des vaccinations au sein d'élevages avicoles parfaitement indemnes de maladies, au titre de contrôle de ses essais **antérieurs**, avant de passer aux vaccinations de masse ;
- Nous** poursuivrons nos travaux sur la Maladie de Gumboro, en nous concentrant sur les domaines prioritaires que sont :
- l'isolement, la purification et l'identification du virus responsable de cette affection redoutable ;
  - les essais de reproduction expérimentale de cette maladie, sur des poussins et des poulets neufs;
  - les applications pouvant résulter de la découverte de cette maladie au **Sénégal**, notamment la possibilité de préparer un vaccin qui soit efficace.

Si tous ces buts étaient pleinement atteints, nous serions en droit d'émettre de sérieuses réserves quant à la nature des épizooties, sévères sur le plan **médical, et** particulièrement graves sur le plan économique, qui se sont produites courant fin 1972 et en 1973, lesquelles avaient été imputées uniquement à la pseudo-Peste aviaire, peut-être à tort :

- au **Sénégal** (Laboratoire de l'**Elevage** de Hann, Centre national d'**Aviculture** de **Mbao**, et nombreux élevages avicoles privés ou officiels) ;
- au Yali (notamment au Centre national d'**Aviculture** de Bamako **-SOTUBA**, ainsi que dans les élevages privés situés autour de la Capitale malienne) ;
- en Haute-Volta (Centre avicole national et élevages privés) ;
- en Mauritanie (Services avicoles et élevages privés) ;
- en Côte d'**Ivoire** (Centre national d'**Aviculture** de Bingerville, et très nombreux élevages avicoles privés) , ainsi que celle, encore toute récente (année **1974**), qui a durement éprouvé au Togo la ferme Béthania, située près d'**Avétonou**.

Dans cette perspective, il nous semble urgent **qu'il** faille étudier comparativement, au Laboratoire, ces 2 maladies à la fois particulièrement meurtrières et d'incidences économiques très **graves**, afin de pouvoir les combattre avec le maximum de **célérité** et d'efficacité, pour permettre l'essor d'une aviculture florissante au **Sénégal**.